

Continue



Pas de ma faute film 2025

NetflixAccès rapide Toutes les actus Ciné Toutes les actus Ciné Top actus ciné de la semaine Top Bandes-annonces Bandes-annonces à ne pas manquer Films Prochainement au Cinéma La Venue de l'avenir Lilo & Stitch 28 ans plus tard Dossier 137 La Petite Dernière Dragons Superman Eddington Enzo Les films à venir les plus consultés Suggest an edit or add missing contenYou have no recently viewed pages 1 Sujet de Zaboo 30-03-2008 21:26:17 Le frere - DE ou A - Cécile ? La maman - DE ou A - Laurent ? Le petit ami - A ou DE - Cécile s'appelle Laurent?Quelle est la règle?Un moyen mnémotechnique pour l'assimiler?Merci - DE ou POUR ? votre réponse.(Encore une fois, quelle est la règle?)A bientotElisabeth 2 Réponse de Ysaur 30-03-2008 21:33:48 Bonjour On doit dire Le frère DE...La maman DE...Le petit ami DE...Et il est préférable de dire «Merci POUR + nomMerci DE + VerbeMais, pour l'avant-dernière réponse (merci pour), les avis semblent partagés.
 « Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles, la blanche Ophélie flotte comme un grand lis » 3 Réponse de gb 31-03-2008 16:16:06 Il me semble qu'entre deux noms, le rapport d'appartenance est exprimé par «de »; employer «à» est compris ans problème, mais aujourd'hui considéré comme une faute ou une inélcgance.-Le frère de mon oncle -la voiture du frère de mon oncle -la route de la voiture du frère de mon oncle.
4 Réponse de regina 31-03-2008 17:21:36 Sauf lorsqu'il s'agit de tournures régionales. En Alsace ou en Lorraine, ces expressions sont monnaie courante : « J'ai rencontré le fils à l'Alfred, il était accompagné de la nièce au Pierre. » Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.v.Goethe 5 Réponse de Zaboo 02-04-2008 02:25:53 Salut!Merci à chacun pour sa réponse!E. 6 Réponse de Montagnard 02-04-2008 10:07:46 Mais il y a aussi : un fils à maman, une fille à papa 7 Réponse de Piotr 02-04-2008 11:08:52 En fait, seul « fils à papa » a été lexicalisé sous sa forme fautive, accentuant ainsi le côté péjoratif de l'expression. Ce n'est qu'ensuite que cela a été, çà et là, étendu à d'autres tournures du même tonneau mais non reconnues pas les auteurs, les dicos, les grammaires. elle est pas belle, la vie ? 8 Réponse de Zaboo 03-04-2008 02:09:42 En fait, petit blocage également sur ceci:C'est le livre - DE ou A - Françoise ?C'est la bouteille - A ou D' - Alex ?..Merci! 9 Réponse de Ysaur 03-04-2008 02:14:05 C'est le livre DE Françoise.C'est la bouteille D' Alex.
 « Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles, la blanche Ophélie flotte comme un grand lis » 10 Réponse de Zaboo 03-04-2008 02:36:59 Merci Ysaur. (Pas évident à cette heure-ci)Un autre doute...Je continue A ou DE penser à ça ?..Merci.E. 11 Réponse de Ysaur 03-04-2008 11-04-13 Je continue de penser à ça.Je continue de penser cela.Je continue de le penser.Je continue d'y penser.
 « Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles, la blanche Ophélie flotte comme un grand lis » 12 Réponse de Zaboo 03-04-2008 19:52:43 13 Réponse de patoiglob reconnecté 03-04-2008 21:03:49 C'est LE frère DE Cécile / Cest UN frère À CécileC'est l'ami de Jacques / C'est un ami de Jacques /C'est un ami à JacquesIl s'agit d'usage plutôt que d'une règle...Par contre il faut distinguer .Y PENSER = penser À ca (COD)LE PENSER = penser ca (COD)EN PENSER = penser de À sujet de ça... 14 Réponse de Ysaur 03-04-2008 21:33:58 Dernière modification par Ysaur (03-04-2008 21:38:27) patoiglob reconnecté a écrit:Cest UN frère À CécileC'est un ami à JacquesEtes-vous certain de cela ?Mon professeur de français m'a appris que c'était incorrect.EN PENSER =à sujet de çaÇa, il me semble que ce n'est pas français du tout.
 « Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles, la blanche Ophélie flotte comme un grand lis » 15 Réponse de regina 03-04-2008 22:58:46 Dernière modification par regina (03-04-2008 23:04:35) Mon professeur de français m'a appris que c'était incorrect.Il s'agit d'une tournure très ancienne utilisée jusqu'au XVI^{ème} siècle: ... amp;pgis=1L'usage s'est maintenu dans le parler populaire de certaines régions . On en trouve trace dans des locutions figées: la bande à Bonnot, la bande à Baader . Selon Grevisse (14^{ème} édition, §352 b 2) La formule de l'Académie «Cette expression n'est plus en usage», est inadéquate. Mais ceci apparaît rarement dans la langue écrite, en dehors des cas où les auteurs veulent imiter l'usage ancien ou reproduire les expressions populaires ou locales .Jeannette, la fille à Jacques d'Arc Péguy; Le manteau à M. Bernard ColetteJe trouve à ces expressions régionales une saveur bien agréable . Tant pis pour la correction " Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.v.Goethe 16 Réponse de patoiglob 04-04-2008 21:21:37 L'usage l'emporte toujours sur la correction. Autrement dit (j'adore cette expression), ce qui est correct, c'est ce que l'usage a confirmé.Je ne pourrait pas dire : "C'est un ami DE moi", mais il me faudrait dire : "C'est un de mes amis"... C'est peut-être pour cela que l'on dit "un ami à moi"...Par contre "à sujet de"...C'est une faute (de frappe), il faut lire "au sujet de"...De toute façon, le langage n'est jamais complètement logique, sinon on ne dirait pas des choses comme : "Je me réveille...". En effet, comment peut-on réveiller quelqu'un (soi-même, en l'occurrence) quand on dort ? ... DEFENSE DE CRACHER PAR TERRE ET DE PARLER BRETON. (Le Ministère de l'Education Nationale) 17 Réponse de Pépé 02-03-2010 16:29:31 Pour le moyen mnémotechnique, j'en ai un : on ne dit pas crotte à nez !!! 18 Réponse de Aubert 08-03-2010 00:54:43 Je ne pense pas qu'il y ait de règle précise sur le sujet; l'Académie française énonce qu'il vaut mieux dire « de » que « à », mais ne dit pas pourquoi: ... ns.html#1 Résistant aux anglicismes et à gouqueule ! 19 Réponse de P'tit prof 08-03-2010 01:18:54 Pensons à une cuillère à café/une cuillère de café : à indique la destination, de indique l'appartenance.D'où la réticence des puristes : le fils n'est pas destiné au père ! Cependant, le chienchien à sa mèreme est bien lexicalisé. ... ne supra crepidam sutor iudicaret. Pline l'Ancien 20 Réponse de glop 19-04-2011 22:09:26 Dernière modification par glop (19-04-2011 22:25:32) Je crois que chacun de nous c'est fait reprendre au moins une fois, par l'instituteur, lorsqu'il disait, par exemple : c'est le pull à Jules. On ne dit pas le pull à Jules, mais le pull de Jules, s'écriait-t-il.Pourtant, dans mon enfance, une autre partie de l'humanité, pouvait se rendre au « Bal à Jo » et y danser : « la valse à Dédé de Montmartre » en mordant à pleine dents dans de la « barbe à papa ».Langage relâché, me direz vous, propre à un milieu qui n'est pas le vôtre.Pourtant, le pull de Jules, n'appartient-il pas à Jules ?Par- contre, les oreilles de Jules, font bien partie de Jules, je vous l'accorde.Sous un autre angle, La bande à Bonnot est bien la bande dont on reconnaît la paternité à Bonnot.La bande de Bonnot(s) ne deviendrait-elle pas en quelque sorte, une bande de rigolos.La faute à qui ?« Il est tombé par terre, c'est la faute à Voltaire !Le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau...» «Gavroche avait-il fait le tour de la question ? Nomina si nescis, perit cognitio rerum. Edward Coke 21 Réponse de yd 19-04-2011 22:39:45 La faute à qui, dans une question, semble parfaitement français, mais dans la réponse il ne faut dire que c'est la faute de. Comment l'explique-t-on à un apprenant du français? Fille légère ne peut bêcher. 22 Réponse de glop 19-04-2011 22:46:28 Réponse répugnante. Nomina si nescis, perit cognitio rerum. Edward Coke 23 Réponse de yd 19-04-2011 22:53:06 yd a écrit:La faute à qui, dans une question, semble parfaitement français, mais dans la réponse il ne faut dire que c'est la faute de. Comment l'explique-t-on à un apprenant du français?glop a écrit:réponse répugnante.Mais où avez-vous vu vraiment une réponse, à part la vôtre? Fille légère ne peut bêcher. 24 Réponse de glop 19-04-2011 23:27:21 Je n'apprends pas la langue française, je la vis, lorsque je suis en France.Mon petit texte pose une question et n'y répond pas. Nomina si nescis, perit cognitio rerum. Edward Coke 25 Réponse de yd 19-04-2011 23:58:34 Dernière modification par yd (19-04-2011 23:59:37) Alors il y a probablement malentenduJe ne pensais pas du tout à vous en parlant des apprenants du français. Je n'ai pas vraiment la réponse à la question que vous posez, je constate que nous demandons la faute à qui? mais que nous répondons c'est la faute de, et en effet cela semlle une bizarrerie. Pour un natif du français, nous y sommes habitués, mais pour les autres je ne vois vraiment pas comment on peut leur justifier cette bizarrerie, et je n'avais rien d'autre dans ma tête.Il y aurait peut-être un début d'explication, mais elle n'est pas admise à ma connaissance des grammairiens: la faute à, tant qu'on ne sait pas de qui elle est, la faute de, parce qu'on sait de qui elle est, la faute de, car ce n'est pas ma faute ». Dois-je m'en fustiger ? Objectivement aussi bien que normativement [inconnu de Firefox], je n'en vois rien. En France on est souvent dogmatique, mais ce n'est pas pour autant que le dogme soit souvent sûr. C'est à se demander si l'on ne serait pas d'autant plus pour le dogme que l'on n'est sûr de rien, et ça ne concerne certainement pas que la France ou que la langue française. Subjectivement, je préfère ce n'est pas de ma faute, et je me demanderais même si l'autre formule, ce n'est pas ma faute, ne serait pas un pur anglicisme, sans pour autant être du tout obsédé par les anglicismes. Ce que je redoute et ce qui me braque, c'est une tendance en France à vouloir se laisser dicter la loi sur la langue française parce qu'on ne la connaît pas par ceux qui ne la connaissent pas. Je ne parle pas de ce forum, et je pense à un autre forum. C'est à ces Français-là que je m'en prends, bien avant que de m'en prendre aux Anglais, et c'est bien au contraire, à mon avis, de toute la problématique entre le français et l'anglais.Ce qui à moi me paraît sûr c'est qu'on ne dit pas ma faute, c'est la faute à quelqu'un. Je ne vois aucune objection par contre, mais en effet c'est peut-être subjectif, à ce qu'on dise c'est de la faute à quelqu'un, et je me verrais bien l'argumenter grammaticalement. J'ai peut-être tort.Apparemment sur la question nos grammaires sont tout de même prudentes, puisque jusqu'ici personne ici ne les brandit, vous m'en voyez le premier étonné. Fille légère ne peut bêcher. 32 Réponse de P'tit prof 20-04-2011 20:57:04 Subjectivement, je préfère ce n'est pas de ma faute, et je me demanderais même si l'autre formule, ce n'est pas ma faute, ne serait pas un pur anglicisme.Exemple d'anglicisme.« On s'ennuie de tout, mon Ange, c'est une loi de la Nature ; ce n'est pas ma faute.« Si donc je m'ennuie aujourd'hui d'une aventure qui m'a occupé entièrement depuis quatre mortels mois, ce n'est pas ma faute.« Si, par exemple, j'ai eu juste autant d'amour que toi de vertu, c'est sûrement beaucoup dire, il n'est pas étonnant que l'un ait fini en même temps que l'autre. Ce n'est pas ma faute.« Il suit de là, que depuis quelque temps je t'ai trompée ; mais aussi, ton impitoyable tendresse m'y forçait en quelque sorte ! Ce n'est pas ma faute.« Aujourd'hui, une femme que j'aime éperdument exige que je te sacrifie. C'est pas ma faute.« Je sens bien que te voilà une belle occasion de crier au parjure : mais si la nature n'a accordé aux hommes que la constance, tandis qu'elle donnait aux femmes l'obstination, ce n'est pas ma faute.« Crois-moi, choisis un autre amant, comme j'ai fait une autre maîtresse. Ce conseil est bon, très bon ; si tu le trouves mauvais, ce n'est pas ma faute.« Adieu, mon ange, je t'ai prise avec plaisir, je te quitte sans regret : je te reviendrai peut-être. Ainsi va le monde. Ce n'est pas ma faute.« Extrait de la lettre 141 des Liaisons dangereuses, ouvrage qui n'a jamais eu la réputation d'être mal écrit.On me dira que la langue a évolué depuis, mais les Anglais ne sont pour rien dans cette tournure. Je dirais que l'actuel ce n'est pas de ma faute croise deux tournures :ce n'est pas ma faute,il n'y va pas de ma faute.Mais c'est dit sans avoir consulté la dive bouteille. ... ne supra crepidam sutor iudicaret. Pline l'Ancien 33 Réponse de yd 20-04-2011 22:34:25 Dernière modification par yd (20-04-2011 22:42:57) ... C0U06AEWAACrevisse en parle, mais Google livres n'en donne qu'un trop court extrait.Toujours Grevisse, toujours sur Gl: ... mpf=faise Fille légère ne peut bêcher. 34 Réponse de regina 21-04-2011 11:48:41 Ce qui à moi me paraît sûr c'est qu'on ne dit pas c'est la faute à quelqu'unLa banque de dépannage linguistique BDL de nos amis du Québec nous dit que On doit éviter d'employer la préposition à pour introduire le complément du nom faute, la tournure c'est la faute à étant considérée comme populaireSi la grammaire normative se donne tant de mal pour éviter que les gens n'emploient cette tournure, la qualifiant de populaire, c'est justement qu'elle est courante, familière,usuelle, bien que considérée comme incorrecte. Alors, ce n'est pas ma faute à moi, c'est pas celle à Yd, mais il convient peut-être d'admettre qu'il y a décalage entre ce qui se dit et ce qui devrait se dire selon la règle) : " Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.v.Goethe 35 Réponse de yd 21-04-2011 13:44:29 Dernière modification par yd (21-04-2011 18:24:53) Je trouve pour ma part qu'il vaut la peine de rester ferme sur refuser c'est la faute à qqn, dans la mesure où cet usage, en effet répandu au moins par oral, naît probablement d'une confusion avec c'est de la faute à, si toutefois les grammaires veulent bien confirmer que cette dernière tournure est correcte. Un autre aspect, c'est qu'en laissant passer c'est la faute à qqn on devra laisser passer d'autres fautes semblables par trains tout entiers. C'est bien parce que je respecte le langage populaire que je ne veux pas en désespérer. Que l'on cesse par contre d'exiger que l'on aille chez le coiffeur me paraîtrait d'autant mieux venu qu'on ne va jamais chez lui. Il m'est arrivé d'aller chez un médecin parce que son cabinet était une partie de son appartement ou de sa maison. Jamais de ma vie je ne suis entré chez un coiffeur.18h25: j'ai rajouté qqun. en gras, puisque c'est seulement cet usage-là qui me paraît devoir être refusé. Fille légère ne peut bêcher. 36 Réponse de DB 21-04-2011 16:18:05 P'tit prof a écrit:Je dirais que l'actuel ce n'est pas de ma faute croise deux tournures :ce n'est pas ma faute,il n'y va pas de ma faute.C'est de ma faute ou ce n'est pas de ma faute s'expliquent très bien tout seuls. Ils sont utilisés depuis longtemps, par exemple ici en 1747 ou là en 1722**L'expression est néanmoins plus rare, il est vrai, que "c'est ma faute", "c'est par ma faute" ou "il y a de ma faute" (cette dernière expression étant beaucoup plus fréquente alors que "il y va de ma faute").En tout cas, l'Académie a bien vu que les choses changeaient. Dans la 6e édition, à faute, elle disait :Si l'entreprise a échoué, ce n'est pas ma faute. À qui la faute? Est-ce ma faute, à moi? Ce n'est pas par sa faute que cela est arrivé,et dans la 9e édition, en cours :C'est notre faute, ma faute, de ma faute. Il y va entièrement de ma faute. À qui la faute ? Est-ce ma faute ?**La date de 1722 indiquée par Google Livres et par la page de titre étonne quand on examine la typographie, surtout si on la compare à la typographie d'époque, comme celle de la seconde édition de 1725. Il s'agit en fait, comme on peut le lire dans les dernières pages, d'une réimpression de 1864, de l'édition de 1722. Il y a lieu d'espérer que le texte n'a pas été modifié. 37 Réponse de trevort 21-04-2011 19:17:05 Rien à voir, mais je n'oublie pas qu'Eugénie était « la fille à Grandet », déjà classé régionalisme à l'époque, mais Balzac s'en rengorgeait. L'escrivaillerie semble estre quelque symptome d'un siècle desordré 38 Réponse de yd 21-04-2011 21:56:16 Dernière modification par yd (22-04-2011 03:04:57) On dit la biche au bois, et Charles [s]Perraut[/s] Perraut a préféré la belle au bois dormant : il y a bien un usage de «à» qui est parfaitement admis et qui me semble pourtant pas très rigoureux. Littré a raconté que c'est le mot «à», le premier, donc, qui lui a demandé le plus de travail.Peyo a intitulé l'un de ses albums Le lutin du Bois aux Roches, il aurait pu choisir Le lutin au Bois des Roches sans strictement rien changer au sens. Fille légère ne peut bêcher. 39 Réponse de P'tit prof 22-04-2011 00:13:11 On dit la biche au bois, et Charles Perraut a préféré la belle au bois dormant : il y a bien un usage de «à» qui est parfaitement admisCertes, mais cet à est locatif : la biche se promène dans les bois, la belle dort dans le bois et « nous n'irons plus au bois ».Aucune notion d'appartenance, ce n'est pas la pipe à papa. ... ne supra crepidam sutor iudicaret. Pline l'Ancien 40 Réponse de DB 22-04-2011 08:32:27 41 Réponse de zycophante 22-04-2011 09:12:33 Cette notion d'appartenance liée au «de» certains écrivains en jouent pour créer une ambiguïté.Christiane Rochefort a écrit Les stances à Sophie.Il est vrai qu'elle a aussi écrit Encore heureux qu'on va vers l'élé. 42 Réponse de yd 22-04-2011 18:37:49 P'tit prof a écrit:...] ce n'est pas la pipe à papa.On dirait une maxime: si cette formulation n'est pas déjà consacréé, il faudrait le faire sans attendre, c'est un bijou pédagogique, s'adressant à chacun selon son âge et selon son esprit, et on peut s'attendre à ce que tout le monde ne demande qu'à l'adopter.Depuis ce matin j'essaie de renforcer par une énumération, ce qui aboutirait à une maxime du genre: Tu ne diras pas c'est la pipe à papa, le moment à maman, ... et l'occurrence suivante me manque toujours, il en faudrait au moins une. Fille légère ne peut bêcher. 43 Réponse de glop 22-04-2011 23:17:21 Dernière modification par glop (23-04-2011 11:20:58) Pour en revenir au début du débat,Si nous comparons les deux phrases que voici :Nous avons perdu la partie ; c'est de la faute de La baronne.-Nous avons perdu la partie ; c'est la faute à la Lulu.Nous voyons bien que c'est du langage de deux milieux distincts dont il s'agit.Dans ces exemples, les articles (le, La), avec ou sans majuscule (est-ce correct ? Je n'en sais rien).Viennent mettre leur grain de sel.Si toute ségrégation sociale venait à disparaître, quel usage deviendrait-il le seul possible ?Voici peut-être une autre façon d'envisager la question. Nomina si nescis, perit cognitio rerum. Edward Coke 44 Réponse de Loupiot 23-04-2011 03:32:21 gh a écrit:Nous voyons bien que c'est du langage de deux milieux distincts dont il s'agit.C'est est du langage [. ...] qu'il s'agit.glop a écrit:Viennent mètre leur grain de sel. 45 Réponse de Bernard39 03-05-2023 18:27:44 Tout comme on ne dit pas "un fils à pute" mais bien "un fils de pute". 46 Réponse de vh 03-05-2023 18:45:17 Dernière modification par vh (03-05-2023 18:46:33) La méthode d'Emile La méthode à Mimile (populaire) 47 Réponse de Chover 05-05-2023 08:35:58 Dernière modification par Chover (05-05-2023 13:21:43) Un peu décousu, ce sujet. Son initiatrice Zaboo (j'aurais préféré « Zabou » !) souhaitait savoir : 1 - quelle préposition convenait pour introduire le complément de nom exprimant l'appartenance, « de » ou « à », 2 - s'il valait mieux compléter l'interjection « Merci » par « de » ou par « pour ».Il me semble qu'elle n'a obtenu satisfaction que pour le point 1. Petit ajout : j'ai lu jadis que la préposition « à » s'impose lorsqu'on évoque un cheval de course et son propriétaire : C'est Ourasi, à Raoul Ostheimer, qui devait gagner.En ce qui concerne « merci », j'utilise aussi bien « de » que « pour » lorsqu'il s'agit d'amener un nom désignant ce qu'on m'a donné : Merci de ton cadeau mais tu n'aurais pas dû ! Merci pour les bonbons. Lorsqu'un infinitif présent suit l'interjection, seul « de » me paraît convenir : Merci à l'avance de répondre aussi vite que possible. Avec un infinitif passé, « pour » n'est peut-être pas exclu mais ne me plaît guère, je m'en tiens par exemple à « Merci de m'avoir aidé ! »Et au moins cinq autres points, sans rapport avec les interrogations de Zaboo, ont été abordés .3 - C'est ma faute, c'est de ma faute : ce qui s'imposait à été dit, je crois.4 - Réver à, rêver de : il me semble que les deux se disent et s'écrivent.5 - Une cuiller à café, une cuiller de café : aucune idée d'appartenance. La cuiller à café est vide ou considérée indépendamment de son contenu, la cuiller de café est pleine.6 - Penser à quelqu'un ou à quelque chose, penser quelque chose de quelqu'un ou de quelque chose : ces compléments du verbe « penser » me paraissent incontestables.7 - Continuer à, continuer de : toujours pas de complément de nom. La différence est faible, me semble-t-il, entre les sens de ces deux constructions. Avatar : statue de Bruno Catalano 48 Réponse de glop 06-05-2023 12:52:35 À noter que la Butte aux Cailles achetée par Pierre Caille en 1543 ne fut jamais un rendez-vous de chasseurs ou de coturniculteurs.Il est curieux de constater que la marque du pluriel soit appliquée à ce patronyme. Nomina si nescis, perit cognitio rerum. Edward Coke 49 Réponse de Chover 06-05-2023 16:11:29 Merci. Vos coturniculteurs m'instruisent.Peut-être la butte « au Caille » est-elle devenue la Butte-aux-Cailles après la mort de Pierre CAILLE, quand on a commencé à l'oublier ? Avatar : statue de Bruno Catalano 50 Réponse de Abel Boyer 06-05-2023 16:57:07 glop a écrit:À noter que la Butte aux Cailles achetée par Pierre Caille en 1543 ne fut jamais un rendez-vous de chasseurs ou de coturniculteurs.Il est curieux de constater que la marque du pluriel soit appliquée à ce patronyme.Comme souvent en matière d'étymologie, on ne sait qu croire. Il suffit qu'un érudit ou un fantasiste avance une hypothèse pour qu'elle soit recopiée partout et passe pour la vérité.Ce Pierre Caille a peut-être existé, mais il semble qu'on n'en trouve aucune mention avant les dernières décennies. C'est peut-être une découverte assez nouvelle et bien documentée, je ne sais. Mais jadis, on se contentait de croire qu'il y avait effectivement beaucoup de cailles sur cette butte, ce qui évidemment n'est pas plus prouvé ! ... mp;f=false